



**AIDE A LA PREDICATION**  
**Dimanche Jubilate**  
**17 avril 2016**  
**1 Jean 5, 1-4**

Matthias Hütchen  
Pasteur à Ingwiller

La première épître de Jean s'adresse à une communauté divisée, confrontée à un courant hétérodoxe, voire hérétique et menacée de schisme. L'auteur cherche à avertir ses lecteurs et à les encourager à garder la vraie doctrine.

Notre passage s'articule autour de quatre thèmes :

- La foi
- La nouvelle naissance
- Le respect des commandements
- L'amour

### **La foi**

Celle-ci n'est pas opinion. La foi est l'adhésion à Dieu, particulièrement à celui qui rend Dieu visible et compréhensible : Jésus-Christ. Nous retrouvons ici le thème de la christologie de l'envoyé, récurrente dans la théologie johannique. La foi a un centre incarné : Jésus-Christ. Celui-ci rend Dieu présent, visible et palpable (Cf. 1,1 : « *Ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé, et que nos mains ont touché...* »).

Cette foi permet un regard neuf sur Dieu et son message. La littérature johannique, en particulier l'évangile selon Jean, joue sur les quiproquos et les doubles sens. La foi en Jésus-Christ, ressuscité et vivant, permet de comprendre la profondeur du message de Dieu et de dépasser les apparences.

L'adresse du verset renvoie à la majesté du Christ. Dans l'école johannique celle-ci s'exprime pleinement (et paradoxalement) à la croix. Seule la foi dans le Christ Jésus permet de comprendre que la croix n'est pas l'échec de sa mission, mais l'accomplissement de la Révélation et la manifestation plénière de Dieu dans le monde. La foi n'est alors pas opinion, mais confession et engagement à la suite du Christ.

## **La nouvelle naissance**

Elle est le résultat de la foi. La littérature johannique induit une opposition assez ferme entre le monde et le Royaume, entre ténèbres et lumières. La foi devient nouvelle naissance parce qu'elle permet au disciple de ne plus raisonner à la manière du monde mais d'entrer dans le mystère du plan divin. Le verbe traduit par naître de nouveau est conjugué au parfait. Ce qui indique que cette nouvelle naissance est un processus permanent. La foi appelle le disciple à renaître en permanence. Il s'agit d'un exercice quotidien.

Cette nouvelle naissance permet de vaincre le monde (v.4). Cette victoire ne doit pas se comprendre en termes de conquête. Le texte est au présent. Cette victoire est donc actuelle, ou plutôt *actualisée*. La seule victoire est remportée par le Christ lors de sa résurrection. La foi au Christ ressuscité nous rend participants de cette victoire, la foi dans la résurrection est la condition de cette nouvelle naissance et l'entrée dans une démarche de résurrection au cours de laquelle le disciple se libère du monde et de ses ténèbres pour entrer dans la lumière de Dieu révélée en Jésus-Christ.

Cette victoire n'est pas encore achevée. Il s'agit d'abord d'un parcours personnel pour adhérer à la lumière du Christ.

## **Le respect des commandements**

Sans surprise (?), le résultat de la nouvelle naissance dans la foi au Christ est le respect des commandements. Cette mention n'est pas sans poser de problèmes. Il y a bien sûr l'aspect de la théologie des œuvres. L'idée aussi que l'Eglise serait un club fermé réservé à une élite de parfaits et de purs.

Le texte s'articule toutefois autour de deux notions : garder et pratiquer les commandements. Cette dynamique permet d'éviter la rupture entre monde et Royaume. L'Eglise johannique se situe dans la continuité de la révélation. Au bénéfice de l'Esprit, elle a pour mission de témoigner de la victoire du Christ sur la mort, de la puissance créatrice de Dieu et de son amour qui fait naître de nouveau. L'Eglise johannique se situe dans la perspective de la continuation de la Révélation. Son message et son action actualisent la Révélation.

Garder et pratiquer les commandements font donc le lien entre Royaume et monde. Ils rendent la Révélation visible et actuelle. Les commandements sont signes de la présence et de l'action de Dieu dans le monde. Les garder et les pratiquer constituent le témoignage de l'Eglise dans le monde. Ce qui implique que la foi chrétienne n'est pas déconnectée de la réalité mais qu'elle habite cette réalité pour y témoigner de Dieu.

## **L'amour**

Il s'agit là d'un thème transversal de notre passage et, a fortiori, de toute l'épître.

Là encore on pourrait croire que cet amour est réservé à une élite de parfaits. Il est pourtant au fondement de l'ecclésiologie johannique. « *Dieu est amour !* » Il s'agit de l'une des affirmations principale de l'épître. Celle-ci décrit alors une sorte de cercle vertueux : l'amour vient de Dieu. Il fonde l'amour humain dans sa dimension verticale (amour pour Dieu) et dans sa dimension horizontale (amour des autres). Cet amour est la

dynamique dans laquelle on respecte les commandements et dans laquelle se construit une communauté.

L'amour des frères et des sœurs est une mise en pratique concrète des commandements.

Nous finirons en citant Bettina Schaller dans un commentaire précédent de ce passage : *« N'y a-t-il pas tout de même quelque chose à prendre : une interpellation sur nos relations communautaires ; dans notre contexte de discrédit de l'Eglise (ou simplement d'indifférence), il semble que les chrétiens sont particulièrement mis en demeure de témoigner de manière authentique de l'amour de Dieu ; il semble qu'il y a demande sérieuse de visibilité de ces relations différentes nées de la foi en un Dieu que l'on confesse comme un Dieu qui aime. Nous savons que l'amour chrétien (l'agapè) se différencie d'une acception purement affective ; le respect de l'autre, dans tous les aspects tracés par "les commandements" de Dieu, a encore de l'avenir... ».*